

SOLIDARITÉ. Aujourd'hui, c'est le Dimanche de la santé

« J'étais malade et vous m'avez visité »



L'affiche officielle du Dimanche de la santé 2025. DR

EN FRANCE, cette année, le 9 février, c'est le Dimanche de la santé. Cette journée permet aux assemblées dominicales de chrétiens de prier en lien avec la Journée mondiale du malade fixée au 11 février. La vocation du dimanche de la santé est vraiment de rendre visibles les acteurs de la santé dans les communautés chrétiennes :

l'ensemble des soignants (ils sont nombreux et leurs métiers sont variés), les aidants, les visiteurs de malades, les équipes d'aumônerie, les Blouses roses et autres associations laïques... tous ceux qui œuvrent, parfois dans l'ombre, et qui sont tellement importants, essentiels pour la prise en charge des personnes malades, âgées. « Qui

enverrai-je ? » Cette phrase du prophète Isaïe est le thème de la journée cette année. Baptisés, nous sommes appelés à témoigner en actes de notre foi. Nous allons prier pour les soignants et les aidants qui se dévouent chaque jour près de nos frères et sœurs les plus fragiles. Un autre pas serait de répondre à cette question : oserai-je dire « me voici, Seigneur, envoie-moi ». L'accompagnement des personnes souffrantes est une priorité évangélique et nous pouvons redire aux chrétiens l'appel du Christ : « J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25,36).

Voici quelques suggestions d'engagement auprès des malades :

- En ce mois de février, aller à l'une des messes de semaine dans l'Ehpad le plus proche de

son domicile et ainsi encourager les équipes qui animent ces lieux et procurer de la joie aux résidents.

- Nos rencontres de prières, de fraternités, d'équipes débouchent-elles sur des actes concrets, comme proposer d'aller ensemble visiter des malades.

- Rejoindre une équipe du Service Évangélique des Malades : cela consiste à rendre visite, au nom de la paroisse, aux personnes qui le souhaitent à domicile ou en maison de retraite, à leur porter la communion.

- Devenir bénévole à l'aumônerie de l'hôpital pour accompagner les malades qui le souhaitent.

• **G. MANUELLE-DHUICQ**
L. THUAL-TARIN

Billet spirituel

Une larme dans la mer

Les images de ces navigateurs fous, téméraires, on ne sait, lancés dans l'aventure du Vendée Globe donnent à réfléchir. Que sont ces fragiles esquifs, surfant sur une mer en miroir ou secoués par des montagnes de vagues furieuses ? Pourquoi affronter pareils dangers ? Ces jours de solitude, face à soi-même, dans un combat contre la gigantesque nature ?

Pour nous terriens, d'autres images se bousculent. Le monde est secoué, blessé, emporté dans sa propre folie, les peuples ne sachant plus quoi inventer pour anéantir leurs voisins, et se détruire eux-mêmes. Désespérance, pauvreté, misère sont le tangible et macabre résultat de notre démente ! L'Histoire ne réussira-t-elle jamais à nous apprendre un petit peu de sagesse ? On ne demande pas de l'héroïsme, ni l'audace des navigateurs. Nous sachant, petite coquille de noix dans l'immense

océan, constatant autour de nous qu'il y a tant de naufragés, de laissés pour compte, de sans-voix, nous ne pouvons pas rester dans l'immobilisme : avec eux tous, nous sommes embarqués et ne pouvons pas attendre au port, à l'ancre, juste troublés par le clapotis d'innocentes vaguelettes. Vaincre nos peurs, « avancer au large » comme y invite l'évangile, décidément plus audacieux et révolutionnaire que certains ne le disent. Oui, nous pouvons toujours, sinon vraiment avancer, du moins ranimer l'espérance, ne pas contribuer à entretenir cette morosité, ce pessimisme ravageur : une larme dans la mer, c'est aussi une goutte d'eau dans l'océan. Et si on s'y met tous.

• **Sœur**
Michèle-Marie CAILLARD
Abbaye Notre-Dame
de Protection
Valognes



Ikône « Jésus, le bon samaritain » du monastère de Bose (Italie). DR

« Un geste de compassion »

Pour moi, porter la communion aux personnes malades, âgées est un geste de compassion, de foi fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents, afin qu'ils puissent rester unis à l'assemblée dominicale. Je ne viens pas en mon nom, je viens au nom de la paroisse et à cause de ma foi. Le laïc est désigné par le prêtre de la paroisse pour apporter la communion à celui ou celle qui ne peut se déplacer et qui en fait la demande.

À nous aussi, paroissiens, d'être attentifs aux personnes que l'on ne voit plus à la messe en raison de la maladie, du handicap, du vieillissement, et de les signaler au presbytère.

J'ai passé quatorze ans comme aumônier à l'hôpital et à la maison de retraite. Maintenant à la retraite, c'est une suite logique, au nom de ma foi, de continuer de rencontrer les personnes à domicile et de faire le lien avec l'Église en leur portant la feuille de la semaine, le bulletin paroissial...

Cet engagement apporte beaucoup aux personnes visitées mais je reçois encore plus. Quelle joie de pouvoir se faire proche, comme le Bon Samaritain, de l'homme en détresse.

« La bienveillance est là, entre nous »

Je fais partie d'une équipe de bénévoles d'accompagnement de l'Association pour le Développement des Soins Palliatifs dans le Cotentin. Cette association a été créée il y a plus de 20 ans par des soignants sur l'hôpital de Valognes pour développer les soins palliatifs dans notre région et pour avoir une équipe de bénévoles spécialement formés à l'accompagnement des malades en phase avancée ou terminale d'une affection grave et incurable. Nous avons des formations obligatoires, un groupe de parole mensuel avec un psychologue et nous pouvons nous appuyer les uns sur les autres. La bienveillance est déjà là entre nous, elle est primordiale.

Nous n'intervenons auprès des malades qu'à la demande de l'équipe médicale dans certains services sur le site hospitalier de Cherbourg, sur le site de Valognes et parfois au domicile dans le cadre de l'hospitalisation à domicile.

Nous proposons notre présence et notre écoute. C'est le malade et quelquefois sa famille qui accepte ou non.

Chaque accompagnement est différent. C'est toujours une inconnue quand nous frappons à la porte d'une chambre et que nous proposons notre présence. Elle peut être brève ou durer plusieurs heures, c'est le malade qui décide.

Nous sommes là, complètement présents et disponibles. Nous sommes le réceptacle de paroles, d'émotions, parfois d'angoisses, de questionnements, de faits de vie mais aussi de silences. Nous nous devons de cheminer au rythme du malade qui a accepté que nous soyons à ses côtés. Notre écoute lui permet de faire son chemin tout comme notre présence à ses côtés dans le silence.

C'est du compagnonnage, du partage dans une étape essentielle de la Vie qu'est la fin de notre Vie. Nous offrons ce temps d'écoute totale sans être tenu par le temps comme peuvent l'être maintenant les soignants.

C'est souvent pour moi ce qui me bouscule le plus : la confiance que nous donne cette personne. Je les quitte souvent en les remerciant pour cette confiance, pour leur accueil. »

Info diocèse

Sur votre agenda

- 27 février : « Dilexit Nos » (Il nous a aimé), au 22, rue Tour-Carré à Cherbourg à partir de 20h30. Deuxième session de formation animée par le père Marc Vacher et accessible à tous sur l'encyclique du pape François Dilexit Nos qui aborde l'amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ. (Vous pouvez participer à cette deuxième session même si vous étiez absent à la première).
- 28 février : Ciné-débat « 30 vivants » à la maison de la vie associative, rue des Charmilles à Saint-Lô. Les AFC de Saint-Lô organisent un ciné-débat sur la fin de vie et le grand handicap. La projection du film « 30 Vivants » sera suivie d'un débat animé par un médecin interniste et une infirmière en soins palliatifs.
- 9 au 11 avril : école de prières pour les enfants du CE1 à la 6^e à Montebourg. Pendant 3 jours, les enfants auront l'occasion de prier, jouer, chanter, partager et célébrer ensemble. Inscriptions en ligne sur le site internet du diocèse (diocese50.fr) avant le 28 mars. Attention, nombre de places limité.